

## ■ UNIVERSITÉ CRITIQUE DE PSYCHIATRIE

La Maison de l'Arbre  
9 rue François Debergue - 93100 Montreuil  
Métro : Ligne 9, Croix de Chavaux  
Bus : 115,102,122,12

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Fonction \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_  
Email \_\_\_\_\_

Convention professionnelle :  oui  non

### A Photocopier et à renvoyer à :

CEMÉA  
Secrétariat PPS  
24 rue Marc Seguin  
75018 Paris

ou à l'adresse mail suivante :  
sante.mentale@cemea.asso.fr

## ■ UNIVERSITÉ CRITIQUE DE PSYCHIATRIE

mardi **17 novembre 2009**  
mardi **15 décembre 2009**

### La Maison de l'Arbre

9 rue François Debergue  
93100 Montreuil

# Nous créons l'Université Critique de Psychiatrie

Devant les dérives des systèmes de formation des professionnels du soin psychique, il nous semble important de proposer des « moments de formation » qui s'inscrivent dans une continuité historique, celle de la psychothérapie institutionnelle et du désaliénisme. Ces journées s'organiseront sur un thème à partir duquel les participants pourront présenter les questions que posent les pratiques quotidiennes. En deux espaces de travail, des intervenants en lien avec les animateurs/formateurs partageront leur regard sur la question au travail.

Nous sommes dans un souci de transmission et d'éclairages des concepts cliniques pour aider à la pratique au jour le jour au sein d'un collectif soignant.

17 novembre 2009

## Enjeux cliniques et exigences éthiques pour le travail avec les adultes autistes

Souvent notre travail auprès des personnes autistes nous amène à réfléchir sur les implications pratiques de nos choix théoriques et cliniques. Un certain imaginaire collectif enferme l'être autiste dans la catégorie de l'enfance ou de l'infantile alors qu'en devenant adolescent puis adulte d'autres questions se posent avec insistance. Que peuvent-ils vouloir comme mode de vie, où et avec quels partenaires ? Que devient leur rapport à l'éducatif, au pédagogique, que pourrait être chez eux un désir d'autonomie, d'une certaine liberté ou de bien vivre ? En psychiatrie de secour nous savons bien nous occuper des enfants autistes, avec des prises en charge la plupart du temps intensives et de qualité. Mais arrivés à l'adolescence parfois avec peu d'acquis en termes d'autonomie et de langage, ils sont placés « là où on peut ». Leur vie d'adultes est alors exposée aux risques de sédimentation, d'incompréhension et d'abandon subjectif d'autant plus que la dépendance, les troubles du comportement et le vieillissement des parents rendent à un maintien au domicile de plus en plus compliqué. Quelles peuvent être nos exigences institutionnelles, éducatives, sociales ou éthiques pour répondre aux questions posées par l'existence d'un autiste adulte ? Quels en sont les soubassements et les mécanismes en jeu, et quelles implications dans la relation et dans l'accompagnement au quotidien ? Voilà des questions que nous pourrions travailler au cours de cette journée.

Intervenants :

Roger FERRERI (Psychiatre ou Psychanalyste)

Pedro SERRA (Psychiatre)

15 décembre 2009

## Gestion de la violence ou prise en charge de la souffrance des patients ?

Statistiquement les phénomènes de violence, comme les mises en chambre d'isolement et les mises sous contention augmentent.

Pourquoi ? Quel sens cela a-t-il ?

Rappelons que la quasi-totalité de ces phénomènes sont générés par l'angoisse ou le mal-être des patients.

Or, de plus en plus les soignants répondent, non pas à cette souffrance, mais à la violence en tant que telle. Ce qui ne les situe plus dans le soin, mais dans le rapport de force.

La manière dont sont le plus souvent utilisés et compris les protocoles, vient encore renforcer ces dérives du soin vers le disciplinaire.

Qu'est-ce qu'un protocole ? C'est la modélisation d'une situation, à laquelle l'on va toujours apporter la même réponse. Lorsque l'on colle trop au protocole, ou pire, lorsqu'il devient opposable, on ne tient plus compte, ni du contexte de l'évènement, ni de l'histoire du patient, ni du soignant qui est présent.

Cela pose la question de la manière dont on analyse dans l'après-coup chaque situation.

S'agit-il d'une « chose en soi », ou doit-on la travailler dans le cadre du projet de soins global du Sujet en question, en mettant ce moment difficile en perspective avec la pathologie de la personne et son rapport aux soins ?

Intervenants :

Mickaël LE GUYADER (Psychiatre)

Serge KLOPP (Cadre de santé)

## PROGRAMME DE TRAVAIL

Deux temps de travail animés par un intervenant  
9 h 30 - 12 h 30 et 13 h 30 - 16 h 30

(possibilité de repas sur place, à charge des participants)

Coût de la journée :

- 50 € (possibilité d'une prise en charge « formation permanente »  
Numéro d'agrément : 11 75 28953 75)
- 10 € étudiants et retraités